

DISTILLERIES

L'ALAMBIC,
C'EST CHIC !

BALADE

ÉTÉ INDIEN À
L'AIGUEBRUN

AGRICULTEURS
MÉDECINS
CHEFS D'ENTREPRISE

ILS ONT

choisi

LE VAUCLUSE

COMME LA COMÉDIENNE

HÉLÈNE DE FOUGEROLLES

En Vaucluse, il n'y a pas de saison pour les véloroutes



ViaRhôna

Via Venaissia

Calavon



VAUCLUSE
TERRE DE
VELO

vaucluse.fr

vaucluse.fr

VAUCLUSE
TERRE DE
VELO



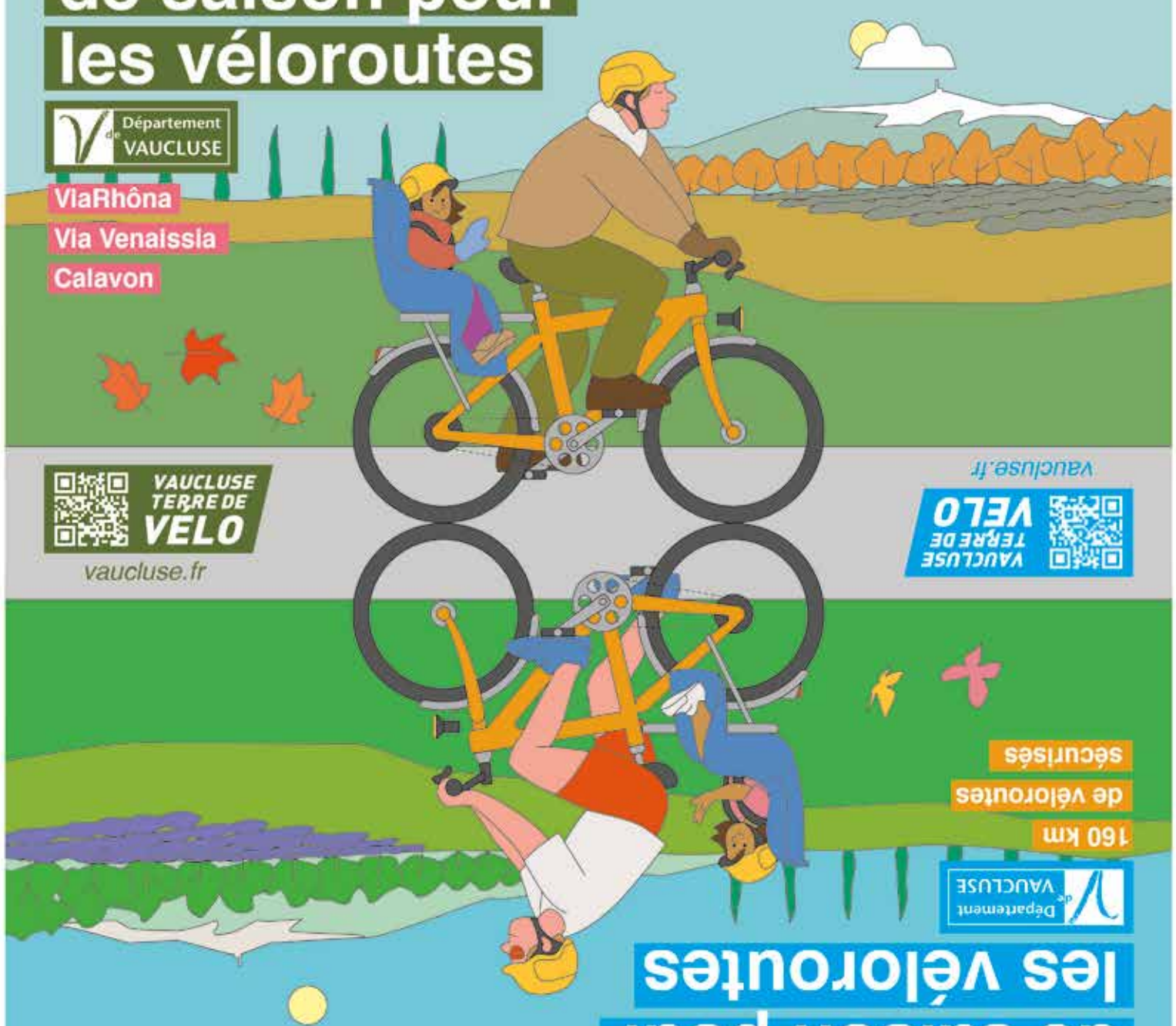
sécurisés

de véloroutes

160 km



En Vaucluse, il n'y a pas de saison pour les véloroutes





DOMINIQUE SANTONI
PRÉSIDENTE
DU DÉPARTEMENT
DE VAUCLUSE

Le choix du **Vaucluse**

Le Vaucluse, avec sa nature préservée, son emplacement stratégique, son dynamisme sportif et culturel, ses pôles économiques, possède de nombreux atouts. Nous avons souhaité valoriser, dans ce numéro d'automne, celles et ceux qui ont fait le choix de venir s'installer et vivre dans notre département.

Ils ont choisi le Vaucluse, qu'ils soient agriculteurs, médecins, chefs d'entreprise ou comédienne et se sont installés ici, séduits par notre art de vivre.

A l'instar de nos champions olympiques et de nos relayeurs du passage de la flamme lors des JO 2024, à qui nous rendons hommage dans ce numéro, ces « néo » Vauclusiens sont de véritables ambassadeurs du Vaucluse.

Comme présidente du Département, mon ambition est de continuer à structurer l'avenir du Vaucluse en le rendant toujours plus attractif, en accueillant de nouveaux Vauclusiens, de nouvelles entreprises et de nouvelles activités. En poursuivant également notre recrutement de médecins salariés du Département, indispensables pour faire face au risque de désertification médicale.

A travers l'ensemble de ses politiques publiques, le Département de Vaucluse a fait le choix de continuer à investir et innover.

Vous le verrez, ce numéro de rentrée consacre aussi quelques-unes de ses pages à de belles balades et à quelques trésors du Vaucluse comme la bibliothèque-musée l'Inguimbertaine, à Carpentras, ou l'Hôtel d'Agar, à Cavaillon. Vous retrouverez également les expos du moment et le programme de l'Auditorium du Thor, notre salle de spectacle départementale.

Le Vaucluse est une terre de talents. Tous les talents. Ce magazine en est le reflet.

SOMMAIRE

4

ÇA BOUGE EN VAUCLUSE

L'Inguimbertaine, (re)naissance d'un grand musée

8

Des travaux près de chez vous

18

GRAND ANGLE

Pourquoi ils ont choisi le Vaucluse

28

VIVRE EN VAUCLUSE

Le vallon de l'Aiguebrun, entre eau et roche

Le regain des distilleries vauclusiennes

37

SORTIR/AGENDA

Show devant à l'Auditorium Jean-Moulin

Le bel automne des expos

ÇA BOUGE EN VAUCLUSE



L'INGUIMBERTINE

(RE)naissance d'un grand musée

DANS L'IMMENSE ÉCRIN DE **L'ANCIEN HÔTEL-DIEU DE CARPENTRAS**, LA FABULEUSE BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE CONSTITUÉE AU XVIII^E SIÈCLE PAR L'ÉVÊQUE D'INGUIMBERT EST À NOUVEAU ACCESSIBLE AU PUBLIC. ELLE S'EST IMPOSÉE D'EMBLÉE COMME UNE INSTITUTION D'ENVERGURE NATIONALE.

5 5 000 ouvrages anciens, dont plusieurs centaines de manuscrits enluminés du Moyen Âge, un parcours qui retrace l'histoire du Comtat Venaissin au temps des papes, une galerie des beaux-arts où l'on croise aussi bien des œuvres persanes qu'une copie ancienne de La Joconde... Entre la profusion et l'éclectisme, on ne sait ce qui impressionne le plus les visiteurs de la bibliothèque-musée Inguimbertaine, qui a rouvert ses portes au printemps à Carpentras, dans l'ancien Hôtel-Dieu. Un événement salué par la presse nationale, stupéfaite de découvrir une institution d'une telle importance dans une ville de 30 000 habitants. Les Vauclusiens, eux, savaient. Et ils avaient hâte de retrouver ce trésor familial mais longtemps caché, que la municipalité a reçu en héritage de l'évêque Dom Malachie d'Inguibert.

« Né à Carpentras, d'Inguibert a longtemps été prêtre et bibliothécaire à Rome, raconte Jean-Yves Baudouy, le

directeur de la bibliothèque-musée. *Lorsqu'il est nommé évêque de Carpentras, en 1735, il en revient avec 4 000 ouvrages, de nombreux tableaux et surtout le désir de créer une bibliothèque publique d'inspiration italienne. Dès le départ, il s'agit de transmettre le savoir en mêlant les lettres et les beaux-arts, l'écrit et l'image. C'était non seulement un humaniste, un religieux sensible à l'esprit des Lumières, mais aussi un précurseur ».* **Dispersée dans la ville depuis des décennies, son incroyable collection a donc trouvé un nouvel écrin**, dans cet Hôtel-Dieu qu'il avait lui-même fait construire pour soigner les indigents. Quinze années auront été nécessaires pour réhabiliter les 10 000 m² de l'immense bâtiment - avec le soutien du Département - et y installer enfin la totalité de la bibliothèque-musée, après l'ouverture de la médiathèque en 2017. Un lieu tout aussi étonnant, où statues antiques et globe terrestre du XVII^e siècle côtoient robot, jeux vidéo et écrans multimédia. De quoi répondre au dessein de l'évêque : étancher la soif de savoir et susciter la curiosité ■

Jusqu'au 31 octobre, une exposition temporaire est consacrée au street-artist C215. Renseignements sur www.inguimbertaine.carpentras.fr



Pour tout savoir
sur l'Inguimbertaine.



ILS ONT du talent

CINÉ SUR LA SORGUE UN LIEU HISTORIQUE QUI CRÈVE L'ÉCRAN !

Ça y est, le Ciné sur la Sorgue a ouvert ses portes aux spectateurs. Pas en périphérie de L'Isle-sur-la-Sorgue mais en plein centre, au cœur de l'îlot de la Tour d'argent. Le bâtiment contemporain et ses grandes baies vitrées se dressent dans la cour de l'hôtel de Brancas, édifié au XV^e siècle. Le tour de force a été de bâtir une identité propre au cinéma et de la conjuguer avec le patrimoine environnant. Deux ans de travaux ont été nécessaires pour faire revivre ce lieu emblématique de la Venise comtadine, fermé depuis 1980. « **Les trois salles offrent un confort et une qualité de son et d'image dignes des multiplexes** », précise l'exploitant, Jean-Christophe Benbakir, de la société Trévans. « *Notre établissement se veut moderne et à dimension humaine* », ajoute Léa Malleine, la responsable du cinéma. Le public a de suite été au rendez-vous, avec plus de 6 000 entrées les quinze premiers jours. La programmation est généraliste, tout en laissant une belle place au cinéma d'art et essai ainsi qu'à d'autres formats, comme le documentaire. Le cinéma s'ouvre aussi à la peinture et à la sculpture. Dans le cadre du festival *Partage des Arts*, une exposition est consacrée, jusqu'au 30 novembre, aux dessins du réalisateur Ridley Scott.

Ciné sur la Sorgue, 3, rue de la République, à L'Isle-sur-la-Sorgue. www.cinesurlasorgue.fr

YAKA CHANTER LE KARAOKÉ DÉCOMPLEXÉ

S'époumoner sur Céline Dion ou se déchaîner sur AC/DC simultanément dans un même lieu, sans friser la cacophonie : c'est possible ! Laurent Marteel vient d'ouvrir au Pontet, Yaka Chanter, le karaoké en petit comité. **Principal atout, des salons privés d'une capacité de 4 à 19 personnes.** Six pièces insonorisées pour une soirée entre amis, en famille ou pour un enterrement de vie de jeune fille. Les avantages ? Fini d'attendre son tour et les timorés, qui n'aiment pas donner de la voix devant des inconnus, peuvent se lâcher. « *Il n'y a pas de jugement, on ne se prend pas la tête* ». Après 30 ans dans la distribution spécialisée, le gérant, originaire de Dunkerque, a eu l'idée de ce concept qui rend les « *gens souriants et heureux* ». Le public peut choisir parmi 40 000 titres français et internationaux, de tous les styles. « *On rajoute entre 150 et 500 titres par mois, les derniers hits comme les chansons oubliées revenant à la mode. Ici, on pourrait chanter deux ans et demi sans s'arrêter !* ». Il est aussi possible de se faire livrer boissons et planches (sur réservation) directement dans son salon. Même pas besoin de mettre sur pause...

Yaka Chanter, 190, rue de la Petite Verdette, au Pontet.



A découvrir
en vidéo





© rctinasflores

CONFLUENCE SPECTACLES

« LA PLUS GRANDE DES PETITES SALLES ! »

Ouverte depuis février à Avignon Courtine, la salle Confluence Spectacles a su trouver son public en proposant une programmation variée. Rencontre avec Grégory Cometti, son directeur artistique.

Ouvrir une salle de spectacle de 1 000 places à Avignon, c'est un sacré défi ?

Avec les autres partenaires qui ont investi dans le projet, René Kraus et Patrice Fabre, nous avons toujours cru que Confluence Spectacles avait toute sa place dans la région. Cette salle, qui avait abrité de façon temporaire l'Opéra du Grand Avignon, a été réaménagée pour améliorer le confort du public et le plateau technique. Au total, c'est un investissement important puisque trois millions d'euros ont été mobilisés.

Quel bilan tirez-vous après six mois d'existence ?

Avec une capacité de 1 050 places assises, pouvant aller jusqu'à 1 600 personnes avec une partie du public debout,

nous sommes la plus grande des petites salles ! Confluence Spectacles séduit un public qui devait, jusqu'alors, se rendre à Marseille, Aix-en-Provence ou Montpellier pour profiter des grands noms de la musique et de l'humour ou de spectacles souvent programmés dans de grandes structures, de type Zénith. A ce jour, nous avons déjà proposé une trentaine de dates et accueilli 28 000 spectateurs. Nous avons un public essentiellement régional qui apprécie de ne pas avoir à trop se déplacer. Sans oublier un parking de 450 places très apprécié des spectateurs. Le public vient parfois de plus loin, mettant à profit un spectacle pour passer quelques jours dans le Vaucluse. Une admiratrice américaine de Mireille Mathieu a même déjà acheté son billet pour son concert qui aura lieu l'année prochaine !

Quels seront les temps forts des prochains mois ?

Pour la fin de l'année 2024 et pour 2025, nous aurons une soixantaine de dates avec de belles têtes d'affiche : Ahmed Sylla, Pascal Obispo, Sheila, Louis Bertignac, Chico & the Gypsies, Messmer, Manu Payet ou encore Mireille Mathieu, qui se produira en décembre 2025 donc pour deux soirées consécutives de sa tournée d'adieu. Autant dire que notre programmation sera, une fois encore, variée et pour tous les âges.

www.confluencespectacles.fr

Des travaux PRÈS DE CHEZ VOUS

**MODERNISATION DU RÉSEAU ROUTIER,
DÉBUT DES TRAVAUX DE LA FUTURE
MAISON DÉPARTEMENTALE DES
PERSONNES HANDICAPÉES ET POURSUITE
DU CHANTIER DE LA DÉVIATION
D'ORANGE : LE DÉPARTEMENT RÉALISE DES
AMÉNAGEMENTS VISANT À AMÉLIORER LA
SÉCURITÉ ET LE CADRE DE VIE.**



AVIGNON UNE NOUVELLE MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES EN 2026

Une nouvelle MDPH remplacera courant 2026 l'actuelle structure, située boulevard Saint-Michel, à Avignon. Les premiers coups de pioche ont été donnés il y a quelques jours, faisant suite à la destruction d'un grand hangar désaffecté (hangar Souvet), appartenant au Département, à deux pas du boulevard Limbert, toujours à Avignon. Cette construction, qui vise à apporter **un meilleur service aux Vauclusiens**, s'inscrit dans un projet d'ensemble comprenant la réhabilitation des locaux du Pôle Solidarités, situé boulevard Limbert, et la rénovation de l'EDeS Avignon Est Centre-ville. La construction de la nouvelle MDPH est estimée à 14 785 000 €. Elle est financée par le Département, avec une subvention de l'Etat de 838 360 € au titre de la Dotation de Soutien à l'Investissement Départemental.





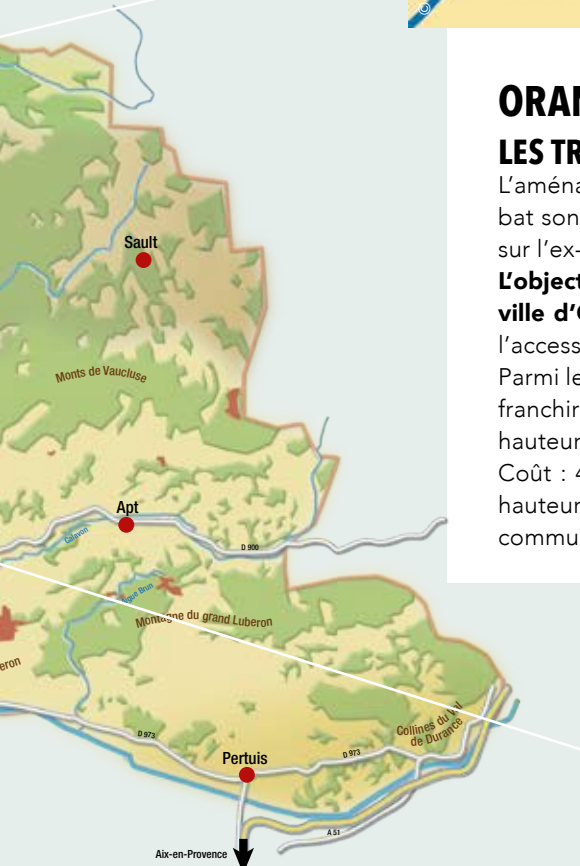
ORANGE

LES TRAVAUX DE LA DÉVIATION SE POURSUIVENT

L'aménagement de la future voie de contournement du centre-ville à l'Est d'Orange bat son plein. Cette déviation voit peu à peu le jour entre le giratoire du Coudoulet, sur l'ex-RN7 devenue RD 907, et la RD 975 (route de Camaret).

L'objectif de cette déviation de 3,1 km est de délester la circulation du centre-ville d'Orange, traversé par près de 15 000 véhicules par jour, mais aussi de faciliter l'accessibilité au Nord-Vaucluse.

Parmi les principaux aménagements, la réalisation de trois ponts d'ici 2026. Deux pour franchir la route de Jonquières et enjamber la voie ferrée. Le troisième ouvrage, à hauteur du chemin de Nogaret, permettra de circuler au-dessus de la future déviation. Coût : 45 M€, avec une participation du Département de 18,75 M€. L'Etat finance à hauteur de 10 M€, la Région Sud 5 M€, la Ville d'Orange 7,50 M€ et la communauté de communes du pays d'Orange en Provence 3,75 M€.



ROUTE DE SORGUES

LE PONT AU-DESSUS DE LA VOIE RAPIDE CONSOLIDÉ

Le pont de la RD 907n (route de Sorgues) permet de franchir la voie rapide entre Avignon et Carpentras, l'un des axes les plus fréquentés du Vaucluse. Situé sur la commune du Pontet, il fait l'objet de travaux réalisés depuis mars dernier jusqu'à la fin octobre. L'occasion de consolider ce pont, construit en 1974, qui supporte trois voies de circulation ainsi qu'une voie d'insertion. **Les travaux ont permis de réparer le tablier grâce à des lamelles en carbone, collées à l'aide d'une résine.** Ce procédé a dû être mis en œuvre de nuit et sans circulation afin d'éviter toute vibration. Autre opération d'envergure, le remplacement des appareils d'appui en surélevant de dix centimètres le tablier du pont, d'un poids de 1 100 tonnes, grâce à des vérins pilotés par ordinateur ! Coût des travaux : 1,7 M€, financé en totalité par le Département.





**RELAIS DE
LA FLAMME
OLYMPIQUE**

PARIS 2024



GARDONS **LA FLAMME !**

LE 19 JUIN DERNIER, LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE A EMBRASÉ LES FOULES, DES OCRES DE RUSTREL AU PONT D'AVIGNON. RETOUR EN IMAGES SUR CETTE JOURNÉE EN OR.





45 000 mercis !

*Des ocres de Rustrel au pont d'Avignon, en passant par Apt, L'Isle-sur-la-Sorgue, le sommet du Ventoux, Orange et Sorgues, vous avez été 45 000 à vous presser sur le parcours de la flamme olympique, le 19 juin dernier. Alors 45 000 mercis ! Car si le Département s'est engagé fortement pour que la flamme olympique traverse le Vaucluse, c'est bien vous qui avez assuré le formidable succès populaire de cette journée historique. Merci aussi à tous les relayeurs, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, sportifs ou pas, valides ou en situation de handicap, qui ont porté le flambeau pendant ces quelques minutes qu'ils n'oublieront jamais. Tous ensemble, conservons en mémoire ces instants de joie et de fierté. **Gardons la flamme et continuons à faire vivre en Vaucluse l'esprit des Jeux !***

01

Les Ogres de RUSTREL

C'est au cœur du Colorado provençal que s'est élancée la toute première relayeuse. Un petit parcours, à peine 900 mètres, mais du grand spectacle ! A tel point que l'image de la flamme dans les ocres a été diffusée en clôture des Jeux Olympiques, devant 17 millions de téléspectateurs.



© Club photo de Saignon - Serge Truphémus



© Ma thieu Blin

02

APT

À Apt, la matinée avait commencé par une remise de médailles à des sportifs vaclusiens par la Présidente du Département, Dominique Santoni, en présence du triple champion olympique de handball Michaël Guigou. La flamme est ensuite partie du plan d'eau de la Riaille pour rejoindre le centre-ville et terminer sa course Cours Lauze de Perret, portée notamment par Jérôme Benoit, PDG de Delta Plus, relayeur choisi par le Département (en haut).



© Club photo de Saignon - Serge Truphémus



© Damien Rosso

03

L'Isle SUR la SORGUE

Dans la Venise comtadine, c'est bien entendu au fil des canaux que les relayeurs ont cheminé. La flamme olympique a en particulier été portée par Laëtitia Larivière, assistante familiale (à gauche) et Audrey Piazza, agricultrice (à droite), toutes deux choisies par le Département. La flamme a ensuite terminé sa course au bassin Bouïgas.



© COJOP



© rcintasflores

04

Sommet du VENTOUX

Pas question pour la flamme de faire l'impasse sur le Géant de Provence ! Lancé par un relayeur à pied parti de la stèle Tom Simpson, sur la commune de Bedoin, le Relais est ensuite devenu collectif, avec 24 cyclistes emmenés jusqu'au sommet par la championne olympique de BMX Anne-Caroline Chausson.



© COJOP

05

ORANGE

Dans la cité des Princes, la flamme olympique a fait briller les monuments antiques qui font la fierté du Vaucluse. Elle est ainsi passée devant l'Arc de triomphe avant de terminer sa course à l'intérieur même du majestueux théâtre antique. Face à ces augustes pierres vieilles de 2 000 ans, elle a été accueillie par le jeune chœur des collégiens et lycéens de Pop the opera.



06

SORGUES

A Sorgues, le coup d'envoi a été donné depuis la passerelle himalayenne sur l'Ouvèze par Patrick Baud, graphiste, écrivain et vidéaste reconnu grâce à sa chaîne YouTube, Axolot. Passant de main en main, devant une foule très nourrie, la flamme olympique a ensuite rejoint la place Dis lero, devant une foule nombreuse.





07

AVIGNON

Un départ à la plaine des sports et une arrivée spectaculaire devant le pont d'Avignon ! Dans la cité des papes, la flamme a été portée notamment par Hafssa Taroufi, élève au collège Saint-Exupéry de Bédarrides atteinte de la maladie des os de verre, et Alexis Michalik, acteur, auteur dramaturge et metteur en scène, qui a fait le show sur la place du Palais. C'est ensemble que deux sportifs en or ont rejoint le site de célébration : Jérémie Azou, champion olympique d'aviron, et Michaël Guigou, triple champion olympique de handball, sont descendus du pont d'Avignon en nacelle, sous les vivas de la foule. Michaël Guigou a ensuite eu l'honneur d'embraser le chaudron olympique.



Un final électrique !

Plus de 10 000 spectateurs ont vibré au concert de Bob Sinclar, offert par le Département et par la Ville d'Avignon en clôture du Relais de la flamme. Avec le vaclusien Meloko en première partie et le rappeur new-yorkais Big Ali à ses côtés, le plus débridé des DJ français a transformé les bords du Rhône en dance-floor géant.



Revivez en vidéo le Relais en Vaucluse



© Cyril Cortez

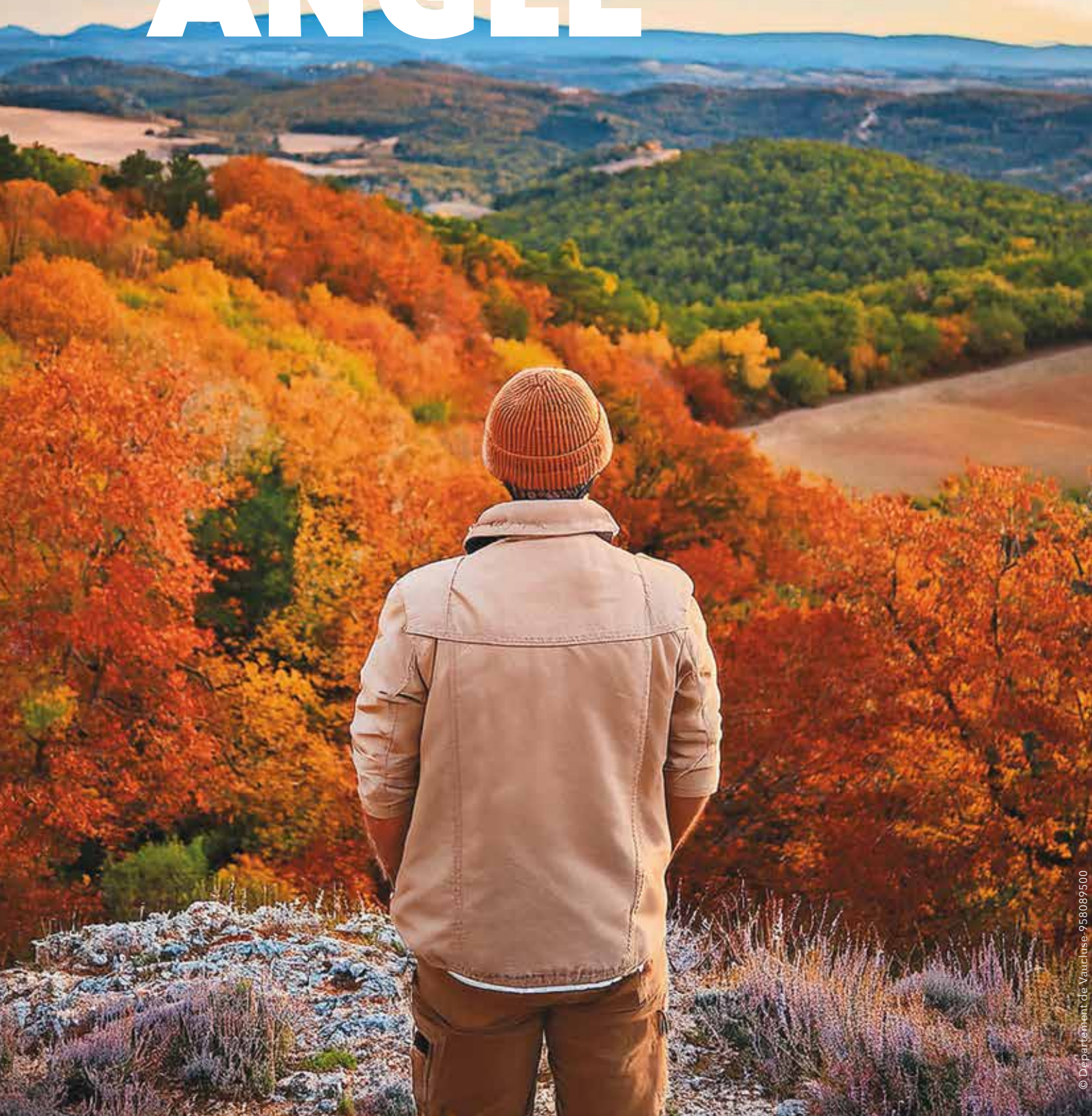


© Cyril Cortez



© Mathieu Blin

GRAND ANGLE



ILS ONT **choisi** LE VAUCLUSE

ILS SONT AGRICULTEURS, CHEFS D'ENTREPRISE, MÉDECINS,
ARTISTES, PROFESSIONNELS DE L'HÔTELLERIE OU DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR... ILS SONT TOUS DIFFÉRENTS MAIS
ONT TOUS EN COMMUN DE S'ÊTRE INVENTÉ **UNE NOUVELLE VIE**
DANS NOTRE DÉPARTEMENT, SÉDUITS PAR NOTRE IDENTITÉ ET
NOTRE ART DE VIVRE. 84 LE MAGAZINE DONNE LA PAROLE À CEUX
QUI ONT CHOISI DE DEVENIR VAUCLUSIENS !

“ Vivre en Vaucluse, quel bonheur ! ”

TROIS ANS DÉJÀ QUE LA COMÉDIENNE **HÉLÈNE DE FOUGEROLLES A ABANDONNÉ PARIS POUR S'INSTALLER À DEMEURE DANS LE DÉPARTEMENT**. SANS AUCUN REGRET CAR LA VIE Y EST PLUS BELLE ET SA CARRIÈRE SE PORTE À MERVEILLE, COMME LE PROUVENT LES AUDIENCES DE LA SÉRIE « SAM ».

En 2020, vous avez fait le choix de quitter Paris et de vivre dans le Sud Vaucluse. Quel a été le déclic ?

C'est le confinement ! Je suis restée enfermée pendant trois mois dans mon appartement à Paris, sans balcon, et je me suis dit que je n'étais vraiment pas au bon endroit... J'en ai profité pour chercher une maison dans le Sud de la France. Je voulais absolument du soleil, un jardin, mais je ne savais pas où exactement. Dès qu'on a pu sortir, j'ai pris quinze rendez-vous et j'y suis allée à la truffe. C'est comme ça que j'ai trouvé ma maison, que j'adore ! J'ai fait des aller-retours pendant environ un an, jusqu'en juin 2021, et puis j'ai décidé d'y vivre toute l'année. Mon seul problème, c'est que je n'avais jamais conduit de ma vie, même si j'ai le permis. Les Parisiens ne savent pas conduire, vous savez (rires). Bon, ça va mieux mais je ne vais pas encore sur l'autoroute, ça me terrorise...

Votre coup de cœur, c'était pour cette maison alors ?

Non, le coup de cœur, c'était pour la région ! Au tout début, je cherchais dans un secteur assez large, disons entre Aix-en-Provence et Uzès. Mais après-coup, quel bonheur d'être ici ! Il y a tout ce que j'aime : c'est pas bling-bling, il y a une vraie proximité avec les gens du coin... et puis évidemment, il y a le soleil, la beauté ! Y a pas un truc moche ici quand même... J'aime aussi beaucoup le côté terrien. D'ailleurs, je passe énormément de temps dans mon potager, je suis complètement tarée avec ça ! Le cliché de la parisienne qui découvre la nature (rires).

Et vous en parlez beaucoup sur votre compte Instagram. Il y a même un post qui a été vu un million de fois !

Mais oui, celui où je tonds mon gazon en salopette ! C'est fou... Je suis une influenceuse de gazon (rires) !

Dans votre livre *Ne t'inquiète pas, maman, ça va aller*, vous parlez pour la première fois de l'autisme de votre fille, Shana. Où en est votre projet de créer en Vaucluse une structure d'accueil pour les autistes adultes ?

La structure a ouvert ses portes. C'est une « Maison de Vincent », elle se trouve à Goult et accueille sept personnes autistes adultes. Mais pas Shana, pour laquelle j'avais trouvé entre-temps un lieu extraordinaire du côté d'Aix. Elle y est la plus heureuse du monde et ça n'aurait aucun sens de l'enlever de là juste pour qu'elle aille à Goult. Je me suis beaucoup impliquée dans ce projet et j'y ai d'ailleurs consacré la moitié des droits d'auteur de mon livre. J'y ai travaillé avec Hélène Médigue (*comédienne et créatrice de la première Maison de Vincent, Ndlr*), qui est une femme incroyable, elle ne lâche rien ! C'est elle et Thierry Pouplier, le directeur de l'institut des Parons, qui ont mené le projet au bout.

Qu'est-ce que le fait de vivre en Vaucluse a changé dans votre métier ?

Rien, si ce n'est qu'à Paris, je passais mon temps à aller d'un rendez-vous à l'autre, à courir, à être en retard. Ici, je prends le temps de vivre... et on m'appelle quand même ! Vous

SES coups
de 

Cavaillon

"J'adore cette ville, vraiment. Avec la colline Saint-Jacques, son architecture et ses petites ruelles, c'est magnifique ! Les cinémas ont une super programmation et les salles sont formidables".

Les restos

"Alors, parmi les restos que j'adore, il y a Mama à Maubec, Mu à Cavaillon, L'Atelier l'Art des Mets aux Taillades et aussi le Café de la Poste à Robion. Ce sont aussi des coins que j'aime beaucoup, comme Oppède-le-Vieux".

Le vélo

"Le réseau des véloroutes et des pistes cyclables est vraiment super, c'est génial d'avoir aménagé ça. J'ai un vélo électrique et, avec, je me balade partout et tout le temps".

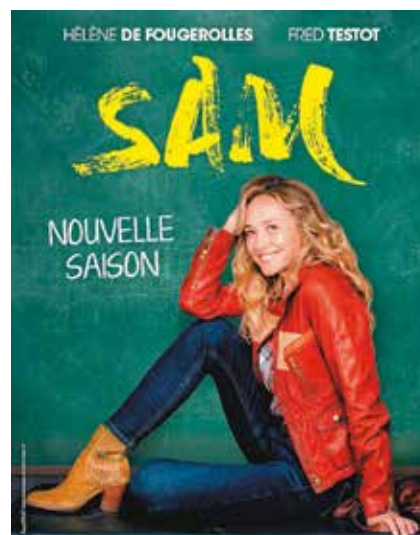


© Mathieu Bin

savez, beaucoup de choses ont changé depuis le Covid. Aujourd'hui, on peut parfaitement travailler par visio ou par téléphone et ça ne choque personne alors qu'il y a quelques années, ça aurait été difficile.

Ça vous plairait de tourner en Vaucluse, à domicile en quelque sorte ?

Mais oui, évidemment, c'est le rêve de tourner à côté de chez soi ! Le Vaucluse a de vraies qualités cinématographiques, il y a la lumière, les décors, la nature. C'est quand même d'une beauté visuelle incroyable et ça compte un peu dans l'audiovisuel (rires). Vous savez, en 2021, j'ai tourné une mini-série historique ici, avec Philippe Torretton, *Et la montagne fleurira*, et c'était vraiment très agréable. Alors, croyez-moi, j'essaie de faire venir des projets ici !



A l'affiche de la saison 8 de Sam sur TF1

Depuis 2022, Hélène de Fougerolles a repris le rôle-titre de cette série vedette de TF1, après Mathilde Seigner et Natacha Lindinger. Elle y incarne une professeure de lettres au caractère bien trempé.

ILS ONT choisi le Vaucluse



“ L'ÉCOSYSTÈME EST TRÈS PORTEUR POUR L'INNOVATION AGROALIMENTAIRE ”

Samuel Marc

Président de Fénix Evolution

Ce projet circulaire vise à valoriser les fruits écartés des marchés. Objectif : offrir de nouveaux débouchés aux agriculteurs vauclusiens.

Trop petits ou tâchés, beaucoup de fruits ne voient jamais la couleur des étals. Ils sont écartés puis jetés. « *Sur la Région Sud, cela représenterait 300 000 tonnes par an* », estime Samuel Marc. Cet entrepreneur originaire du Gard a eu envie d'offrir une seconde vie à ces exclus de la cueillette. Il a créé en 2020 la société Fénix Evolution et l'a basée à Gargas, dans l'ancien site d'Aptunion, au cœur de la production agricole vauclusienne. Car, il en est convaincu « *on est dans un écosystème très porteur et une zone de chalandise favorable. Clairement, c'est ici que ça doit se faire* ».

Samuel Marc veut acheter aux agriculteurs locaux et aux coopératives les pommes, poires, abricots, pêches et cerises déclassés, pour en extraire les jus concentrés et les sucres afin de les revendre à l'industrie agroalimentaire pour la fabrication de sodas, jus, glaces ou confitures. « *C'est une aberration d'acheter du concentré de fruits provenant d'autres pays alors qu'on peut le faire en Vaucluse !* » La mise en production est annoncée pour 2025, après une année de travaux grâce à une importante levée de fonds. « *A notre échelle, on lutte contre la désindustrialisation et les importations. Et on apporte aussi de l'innovation dans le monde agricole* ».

MIAAM, DES GLACES 100% TERROIR

Florian Couchet

Paysan-glacier à L'Isle-sur-la-Sorgue

Ce Bourguignon a lancé, en Vaucluse, la marque Miaam, élaborée grâce au lait de ses quatre vaches.

Ses journées commencent au petit matin, avec la traite de ses quatre vaches, « *Pannacota, Promesse, Roulotte et Revoltée* ». Chacune fournit quotidiennement une vingtaine de litres de lait, avec lesquels Florian Couchet confectionne les glaces Miaam, 100% locales. En attendant d'aménager son laboratoire à L'Isle-sur-la-Sorgue, cette opération se déroule à l'ESAT La Roumanière, à Robion. **En démarrant son activité il y a un an, Florian Couchet n'a pas choisi la facilité.** « *Quand je disais que je voulais faire de la glace, avec mes propres vaches, ça en laissait perplexe plus d'un !* ». Ingénieur agronome de formation, il connaît bien la filière bovine.

Depuis quatre générations, sa famille se consacre à l'élevage en Bourgogne. Pour autant, le jeune éleveur est parti d'une feuille blanche. Sa gamme de glaces comprend une dizaine de parfums : des incontournables comme vanille, chocolat, pistache ou noisette. Et des saveurs plus inédites : cacahuète et fleur de lait au miel de Vaucluse. On peut déguster sa production sur les marchés de Vedène, de Velleron et de Petit-Palais et dans des magasins de producteurs. L'occasion de faire goûter ses « *glaces authentiques* », qui doivent autant au savoir-faire de Florian qu'au dur labeur de Pannacota, Promesse, Roulotte et Revoltée.

Facebook : Miaam - Paysan Glacier



“

**EN VAUCLUSE,
J'EXERCE LA
MEDECINE
DANS DES
CONDITIONS
OPTIMALES”**

Didier Chassery

Médecin salarié au Centre
départemental de santé d'Apt

Originaire de Saône-et-Loire, c'est l'un des 9 médecins recrutés par le Département.

Vous avez rejoint il y a six mois le Centre départemental de santé d'Apt, où vous exercez comme médecin salarié. Comment s'est passée votre installation ?

Très bien ! Même si j'étais déjà venu dans le Vaucluse à titre personnel, j'ai appris à mieux connaître la région et à l'apprécier. Il faut dire que je me suis d'autant plus senti à l'aise que le cadre de travail est très bon. Les locaux sont modernes et confortables. C'est toujours agréable de travailler dans un tel environnement ! Qui plus est, le statut de médecin salarié du Département de Vaucluse me donne la possibilité d'exercer mon métier dans des conditions optimales : une secrétaire travaille à mes côtés, ce qui me libère des nombreuses contraintes lorsque j'exerçais en tant que médecin libéral. Elle gère l'agenda des consultations et l'ensemble des démarches administratives.

Votre arrivée a permis de répondre à de réels besoins en matière d'accès aux soins ?

Comme souvent, hélas, dans l'ensemble du Vaucluse, notamment en zone rurale, la région d'Apt est confrontée au manque de médecins généralistes. Autant dire que dès ma prise de fonction, je me suis rapidement aperçu du rôle clé que je jouais en devenant le médecin traitant de nombreux



habitants du territoire qui n'en avaient plus. Le Réseau Départemental de Santé comble vraiment un manque.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus depuis que vous vous êtes installé dans le Vaucluse ?

J'ai une qualité de vie appréciable. Avant d'arriver dans le Vaucluse, j'exerçais en Bourgogne en tant que médecin libéral et mon cabinet comptait jusqu'à 2 000 patients. Ici, ma patientèle est à taille humaine, avec près de 700 personnes. Et en tant qu'amoureux de la nature et des grands espaces, je suis servi ! Dès que je le peux, je fais des balades dans le Luberon ou les Monts de Vaucluse. J'ai découvert les falaises de Buoux, c'est magnifique... Qui plus est, cela m'a permis d'être plus proche de mes deux fils, médecins également, qui vivent à Marseille. Je peux aussi plus facilement m'adonner à mes passions pour la plongée et pour la voile, ce qui était beaucoup plus compliqué lorsque je vivais en Bourgogne !

ILS ONT choisi le Vaucluse



Christophe Bacquié Chef deux étoiles

Avec son épouse Alexandra, il a créé à Bonnieux un lieu unique : le Mas les Eydins, à la fois maison d'hôtes et table gastronomique.

Après quinze années passées à La Table du Castellet, dans le Var, où il a obtenu trois étoiles et où elle était directrice générale, Christophe et Alexandra Bacquié voulaient « faire leur métier de manière différente ». Le chef avait déterminé une zone géographique dans laquelle il pourrait « s'épanouir sans trop s'éloigner de la mer » car sans poisson, il est malheureux. L'opportunité s'est présentée au pied de Bonnieux, village déjà bien connu des gastronomes pour abriter L'Auberge de Capelongue, où Noël Bérard et Mathieu Guivarch ont pris la suite d'Edouard Loubet, et où s'est également installé Julien Allano. « Une émulation entre chefs » qui plaît à Christophe Bacquié, friand de repas chez les confrères.

“

EN VAUCLUSE,
IL Y A UNE
ÉMULATION
ENTRE CHEFS ”

Mais au cœur de la démarche, il y a surtout cette envie de créer une maison d'hôtes. Et le désir d'offrir aux clients une expérience gastronomique et humaine dans un cadre plus intimiste, loin des classements. Ironie du sort, le Mas les Eydins a reçu deux étoiles Michelin juste après l'ouverture de sa table, qui met à l'honneur le terroir. « *Les producteurs locaux approvisionnent le restaurant à plus de 90%. J'étais déjà intransigeant sur la qualité. Aujourd'hui, je suis devenu un extrémiste de la saisonnalité* ». Pas question, par exemple, de servir des tomates dix jours avant la pleine maturité. D'autant que les hôtes le suivent dans la démarche : « *on ne vient pas ici par hasard, on vient avec des convictions* ».

Une « *belle clientèle* » en somme, entre fidèles qui l'ont connu dans le Var, touristes parfois originaires de l'autre côté de l'Atlantique et habitués du Luberon. Tous apprécient la proximité avec le chef mais aussi entre hôtes, autour de la table ou du terrain de pétanque. Cette Provence authentique, où l'on reçoit comme à la maison, c'est exactement ce que souhaitait le couple, qui a créé une dizaine d'emplois. Prochain défi : trouver un peu de temps pour arpenter à vélo les routes du Vaucluse.

www.leseydins.com



“ AVIGNON, C’EST IDÉAL POUR UNE ÉCOLE DU RIRE ”

Jérémy Ferrari

Humoriste

Directeur artistique de la première école supérieure des arts du rire, qui ouvre en cette rentrée dans la cité des papes.

Ne souriez pas, c’est très sérieux. En cette rentrée, une école un peu particulière ouvre ses portes à Avignon : 52 élèves vont y apprendre... à faire rire. Une idée pas si folle puisque l’humour est aujourd’hui le genre le plus « bankable » sur les scènes françaises. Des salles pleines, de plus en plus d’artistes qui tentent leur chance et pourtant, pas une seule formation dédiée. C’est ce qui a décidé Frédéric Biessy, le patron de la Scala Paris et de la Scala Avignon, à créer une Ecole supérieure des arts du rire. Il a choisi de l’installer dans la cité des papes et a convaincu l’humoriste Jérémy Ferrari

d’en être le directeur artistique. *« J’ai dit oui à la condition d’avoir carte blanche sur le programme, explique ce cadreur de l’humour grinçant. Je sais exactement ce qu’il faut faire, parce que je sais ce que j’aurais voulu entendre quand j’avais 16 ans. Ça ne sera pas une usine à stand-upper. Quand ils sortiront, ils auront appris énormément. En première année, ils ont 30 heures de cours par semaine : théâtre, improvisation, écriture, débat et rhétorique, décryptage des médias, culture générale, travail sur le corps, sport... plus des master-class ».*

Jérémy Ferrari sera donc le plus souvent possible à Avignon, ville qu’il estime idéale. *« Le choix d’une première année à Avignon a tout son sens. C’est une ville empreinte de spectacle vivant, où les loyers sont moins chers qu’à Paris. Et puis, ça les éloigne des Comedy Club, ça casse le mimétisme entre artistes... »* La seconde année se déroulera en revanche dans la capitale, où chaque élève devra écrire un premier spectacle d’une heure. Avant, peut-être, de venir le rôder dans le Off, formidable tremplin pour jeunes talents. Après tout, c’est exactement ce qu’a fait, voilà quinze ans, un certain... Jérémy Ferrari.

ILS ONT choisi le **Vaucluse**



ILS FONT LE "GRAND SAULT" EN FAMILLE

Jean et Julie Launay

Propriétaires de l'hôtel du Val, à Sault

Ce couple a quitté la région grenobloise pour reprendre cet établissement situé au pied du Ventoux.

Depuis la terrasse, Jean et Julie Launay ne se lassent pas du panorama. « On est juste en face du sommet du Ventoux, on ne peut rêver plus belle vue ! ». Si le rythme de travail reste intense, entre l'accueil des résidents, les petits-déjeuners et le service de restauration en soirée, la magie des lieux opère à chaque fois. « Nous avons vite adopté Sault et nous apprécions l'esprit qui règne au village. On a une vraie qualité de vie pour nous et nos deux enfants, Arthur et Ella. Et on trouve tous les services dont on a besoin au quotidien, commerces, école... », précise Julie. **Un avis partagé par Jean, qui cherchait une nouvelle aventure professionnelle après plusieurs années**

à Grenoble, dans le secteur de l'hôtellerie-restauration.

« Nous étions déjà venus dans le Luberon mais nous avons découvert Sault en visitant l'établissement pour la première fois. On a tout de suite été attirés par les lieux, en étant en pleine nature, entourés de bois, au calme... ». Une quiétude et une fraîcheur, à 800 mètres d'altitude, appréciées des touristes au plus fort de l'été. « Qui plus est, avec 20 chambres réparties dans des espaces séparés, nous sommes un établissement à taille humaine, j'y tiens ! », ajoute Jean. **Le couple a dû réaliser des travaux, histoire de moderniser l'établissement.** Avec quatre nouvelles embauches à la clé pour cet établissement qui emploie en tout quatorze personnes. Car l'hôtel, ouvert de mai à fin octobre, entend séduire une clientèle plus large, notamment les groupes de cyclistes ainsi que les entreprises pour des séminaires. Le couple a aussi relancé la restauration en soirée, avec une carte faisant la part belle aux produits locaux. Le tout sous la houlette de Jean, formé à l'institut Paul Bocuse de Lyon. Au menu, petit épeautre, agneau de Sault, truffe du Vaucluse, cochon du Ventoux ou encore crème brûlée à la lavande. « L'idée est de séduire aussi les habitants des environs qui ne venaient plus au Domaine du Val ces dernières années ». De prendre racine, en somme.

“

POUR LE
CAMPUS 3iS,
AVIGNON
EST LE CHOIX
DE LA RAISON ”

Isabelle Hostalery

Directrice générale de 3iS

Ce campus qui forme aux métiers créatifs vient d'ouvrir à Avignon. D'ici 2030, il comptera 800 étudiants à Agroparc.

Réalisatrice de documentaires et de magazines, comme le célèbre *C'est pas sorcier*, quinze ans durant, Isabelle Hostalery a observé un sacré virage professionnel pour prendre la direction de l'Institut international de l'image et du son (3iS). Installé dans des locaux provisoires à Agroparc, ce cinquième campus du groupe français 3iS ouvre en cette rentrée 2024 deux premières filières (audiovisuel et son). Il devrait, à l'horizon 2030, proposer dix formations et accueillir pas moins de 800 étudiants dans de vastes locaux à construire près du siège du Grand Avignon.

« A la base, le président du groupe, Jean-Claude Walter, voulait installer ce nouveau campus à Montpellier ou à Marseille, confie cette baroudeuse de l'audiovisuel. Mais on a étudié le sens de l'histoire, qui ne se déroule plus forcément dans les grandes agglomérations, et on s'est dit qu'Avignon, idéalement placée géographiquement, était une ville à taille humaine avec toutes les commodités pour les étudiants. C'est un choix de la raison sur lequel on a zéro regret d'autant que nous avons été hyper bien accueillis par le Grand Avignon, la Ville et le Département de Vaucluse ».

Rien ne prédestinait Isabelle Hostalery à intégrer l'enseignement. « Je ne suis pas du sérail » rappelle cette autodidacte qui a débuté comme monteuse. Mais « l'idée de la transmission » l'a toujours habitée. De *C'est pas*



© Mathieu Blin

sorcier aux nombreux documentaires pour France Télévision comme celui sur ces femmes qui accouchent en prison, pour lequel elle s'est immergée toute une année en milieu carcéral, elle estime qu'il y a toujours eu dans sa démarche « un volet éducatif sous-tendu ».

Un changement de vie donc pour Isabelle Hostalery, qui comme le groupe 3iS met le cap au Sud... mais sans quitter totalement son couloir de nage. « Je vais suivre les productions et les montages des étudiants, voir la manière dont ils évoluent, car l'idée forte du groupe, c'est la professionnalisation ». Une professionnalisation facilitée par la structure financière du groupe. « Beaucoup d'écoles sont adossées à des fonds d'investissement. A la tête de 3iS, c'est Jean-Claude Walter, il n'y a pas d'actionnaires à rémunérer, donc tout est réinjecté dans la pédagogie ». Et 90 % des diplômés de 3iS trouvent un travail dès la sortie de l'école.

Renseignements sur 3is-education.fr

VIVRE EN VAUCLUSE



Vallon de l'Aiguebrun

*Et au milieu,
coule une rivière...*

SAVOUREZ L'ÉTÉ INDIEN DANS **L'UN DES PLUS BEAUX SPOTS DU LUBERON**, QUI VOUS OFFRE À LA FOIS LE PLAISIR D'UNE BALADE AU BORD DE L'EAU, LES VERTIGES DES HAUTEURS ET 3 000 ANS D'HISTOIRE.

DE BUOUX À SIVERGUES L'EAU ÉPOUSE LA PIERRE

D'un côté, Buoux, une centaine d'âmes, où la fontaine du lavoir vous conseille dans un murmure de faire une pause. De l'autre, Sivergues, moitié moins d'habitants, dont l'écrivain Henri Bosco disait « *c'est bougrement perché, Sivergues ! Et perdu au diable ! Ceux qui l'ont bâti, on voit bien qu'ils n'ont pas fait exprès de grimper si haut...* ». A tel point que même la route n'a pas eu la force d'aller plus loin... Deux amours de villages que séparent d'immenses falaises et un frais vallon, celui de l'Aiguebrun.

Cette rivière méditerranéenne, que l'on atteint à pied en une vingtaine de minutes de part et d'autre, traverse avec un beau débit le Grand Luberon. Et, c'est appréciable, elle n'est jamais à sec. C'est elle qui donne à la forêt environnante sa fraîcheur et sa physionomie si particulière. Ici, les feuillus sont rois, la mousse s'empare volontiers des rochers et tout un écosystème s'épanouit. Des Sittelles torchepot (un petit passereau), le Geai des chênes, la Fauvette à tête noire ou encore (mais vous ne les verrez pas, car ils fuient l'homme), des castors

et des blaireaux d'Europe. Rien d'étonnant à ce que la forêt départementale de Sivergues ait été classée Espace Naturel Sensible par le Département. Petit paradis pour la faune, les berges de l'Aiguebrun se prêtent à une promenade enchantée au fil de l'eau qui tantôt cascade tantôt s'écoule paisiblement. A condition de ne pas vous baigner - c'est tentant lorsqu'il fait chaud mais strictement interdit - et de vous montrer délicat à l'égard de cette nature préservée qui évoque les premiers matins du monde.

Retrouvez sur le site du Parc Naturel Régional du Luberon la balade de Buoux à Sivergues en passant par le vallon de l'Aiguebrun.





© Damien Rosso

UN (TRÈS) HAUT LIEU DE L'ESCALADE

Dans le milieu de l'escalade, les falaises de Buoux ont acquis une notoriété planétaire. Et ce n'est pas une exagération à la provençale. Dans les années quatre-vingt, les mordus du mousqueton de tous les continents s'y pressaient dans une ambiance Woodstock, impatients de se confronter à ces parois démentes fichées dans une brèche du Grand Luberon. Les voies d'escalade ouvertes ici par des pionniers locaux étaient alors réputées être les plus difficiles du monde. Et aujourd'hui encore, le célèbre Bombé bleu, ouvert par Marc Le Menestrel en 1991, reste inviolé, tant il défie les lois de la gravité. « C'est vrai qu'il a une sacrée gueule le Bombé bleu, reconnaît Françoise Lepron, dite Snoop, de l'association Aptitudes Escalade. **Ce n'est pas pour rien que l'escalade moderne est née ici !** Mais ce qui est formidable avec les falaises de Buoux, c'est qu'on peut y faire à la fois du très, très haut niveau, de la randonnée verticale ou de l'initiation avec des débutants. Au club, nous proposons même du baby-escalade, pour les enfants à partir de quatre ans ! ». Depuis l'après-Covid, le site connaît un beau regain de fréquentation surtout lorsque la saison s'y prête. Car, oui, l'escalade aussi est une question de saison. Et le début de l'automne, lorsqu'il ne fait ni trop chaud ni trop humide, offre les conditions idéales. Alors, prêt à prendre un peu (beaucoup ?) de hauteur ?

Pour contacter le club Aptitudes Escalade, composez le 06 81 46 19 73



LE FORT DE BUOUX VIGIE DU LUBERON

Partir à la conquête du Fort de Buoux, c'est remonter le temps. Littéralement, car cet énorme bloc de mollasse a servi de refuge aux hommes depuis la nuit des temps, comme en témoignent des traces d'habitation datant de la protohistoire. Mais ce voyage-là est réservé aux bons marcheurs : après la profonde baume (autrement dit l'abri sous roche) qui mène à la maison du gardien, il faudra encore forcer sur les mollets pour parvenir jusqu'au sommet de l'éperon où se dressent les vestiges du fort médiéval : les remparts, l'église du XIII^e siècle, d'étonnants silos creusés à même la pierre et bien sûr la tour de guet.

C'est là qu'il faut imaginer le fort au temps de sa splendeur, lorsqu'il permettait de contrôler ce point de passage vers le littoral méditerranéen, d'où l'ennemi se voyait de loin. Un rôle défensif qui n'empêcha pas les Protestants de l'envahir par deux fois au XVII^e siècle, entraînant sa destruction sur ordre de Louis XIV. Aujourd'hui, les visiteurs profitent surtout d'un point de vue époustouflant sur les immenses falaises de l'Aiguebrun. Attention à ne pas s'avancer de trop vers les à-pics car le site est dangereux,



© OT d'Apr.



© La Vache noire

comme le rappellent de multiples pancartes. L'escalier dérobé et ses soixante marches taillées à même la roche, qui permettaient de s'échapper de cette « citadelle du vertige », sont d'ailleurs à déconseiller fortement à ceux qui ont peur du vide...

Le fort de Buoux se visite toute l'année, sauf par mauvais temps. Il est conseillé d'appeler au 04 90 74 25 75 avant de s'y rendre.

**Tarif : 6€, gratuit pour les moins de dix ans.
www.lefortdebuoux.e-monsite.com**



Découvrez en vidéo
notre balade bucolique
entre Buoux et Sivergues.

L'alambic

C'EST CHIC

ILS JOUENT DE L'ALAMBIC POUR CONCOCTER LIQUEURS, GINS, EAUX-DE-VIE OU MARCS, DE MANIÈRE À CAPTURER L'ESSENCE DE NOS TERROIRS. PETIT TOUR DES DISTILLERIES VAUCLUSIENNES QUI REDONNENT UNE SECONDE JEUNESSE À CE SAVOIR-FAIRE SÉCULAIRE.

Il n'y a pas que du côté de Cognac et d'Armagnac que l'on distille ! En Vaucluse, une nouvelle génération est même en train d'émerger, dans le sillage de la distillerie fondée il y a presque deux siècles par Auguste Blachère et son père, déjà vantée par Frédéric Mistral, et de la distillerie Manguin, dont l'eau de vie de poire de l'île de la Barthelasse, à Avignon, est placée sur les plus beaux comptoirs de France et au-delà. « La jeunesse n'étant pas une question d'âge », explique dans un sourire Julien Ducruet, qui a fondé **Esprit distillation** en 2021, avec Valentine Fesselet, comme lui œnologue, après avoir passé quinze ans à former aux spiritueux en Suisse. De retour en Provence, il crée ses propres recettes, notamment dans un impressionnant alambic mobile datant de 1920, entièrement retapé. Le duo, désormais installé dans un immense hangar à Entraigues-sur-la-Sorgue, se déplace et distille à façon, notamment des marcs avec des raisins issus des domaines voisins de Châteauneuf-du-Pape. « Qui plus est, nous alimentons le feu de l'alambic avec des ceps de

vignes, pour accélérer la montée en température, tout en réduisant notre bilan carbone ». **Une approche circulaire et responsable partagée par toute cette nouvelle génération.** A l'autre bout du département, la famille Arnulf a ouvert en 2022 la distillerie **Le Vadrouilleur**, à Sault, après avoir repris un établissement qui fabriquait de l'huile essentielle au cœur de ce pays de lavande. « Il y en a bien assez dans le village », s'amuse Théo, troisième génération, qui se réjouit que ce mouvement gagne depuis quelques années le Vaucluse, « formidable terrain de jeu » pour les alchimistes. Les quelque 6 000 bouteilles produites sont élaborées avec des plantes aromatiques locales, à l'image du gin Mistello, avec genièvre, lavande, absinthe, thym, verveine et sauge bio, dans des bouteilles fermées par un bouchon fabriqué à partir de fleurs de lavande compressées. « Une typicité » recherchée également par la distillerie du **Château du Barroux**, où les anciens ingénieurs Jean-Baptiste et Fanny Vayson produisent de l'eau de vie et un whisky de petit épeautre. Le couple a conçu une malterie artisanale pour « conserver le lien avec la matière première ».





A gauche : A Entraigues-sur-la-Sorgue, Valentine Fesselet et Julien Ducruet utilisent un alambic datant de 1920. Ci-dessous : Jérôme Serra, de La Distillerie du Midi, met à l'honneur les fruits et les plantes aromatiques.



Et les produits à sublimer sont nombreux, s'appuyant sur la richesse de notre terroir.

Pour Justine Lauzier-Burel et son mari Jean-Christophe, qui ont ouvert la distillerie **Spiritum** à Saint-Didier l'an dernier, « ce qui fait un bon alcool, ce n'est pas tant la technique que le distillateur... et la qualité de la matière première. Or il y a dans ce département énormément de productions agricoles à valoriser ». Le couple travaille en bio, dans un rayon de soixante kilomètres, offrant des débouchés aux agriculteurs de plus en plus souvent victimes d'aléas. Une satisfaction pour cette ancienne caviste, dont tous les produits sont à base de raisin. « Nous distillons également à façon, de l'eau de vie de bière ou de cerise ».

Des produits emblématiques qui séduisent locaux et touristes, comme le note Jérôme Serra de **La Distillerie du Midi** à Cavaillon, attenante au domicile de cet artisan-peintre « passionné par la création », qui produit notamment des liqueurs de nectarine et de fraise de

Carpentras, bientôt disponibles sur son site marchand. Comme les créations déjantées de **Marco Fari**, de la distillerie éponyme à Vaison-la-Romaine, référencées sur des sites spécialisés, à l'image de son produit *C'est pas du gin*, sur une base d'eau de vie de bière fabriquée avec l'eau de source du Groseau, avec macération de rhubarbe et chanvre. Bien loin de l'image du bouilleur de cru, cette nouvelle génération bouillonne d'idées pour mettre le Vaucluse en bouteille ■

NJ Brune platines

DJ, ANIMATRICE MAIS AUSSI COMPOSITRICE...
LA VAUCLUSIENNE NJ MIXE SES MULTIPLES
TALENTS DES FESTIVALS ÉLECTRO JUSQU'AUX
PLATEAUX TÉLÉ, COMME RÉCEMMENT CHEZ
NAGUI ET BRUNO GUILLON, MAIS AUSSI LORS
DES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024.

Évidemment, elle apprécie d'être sous les feux des projecteurs. Mais NJ sait aussi garder la tête froide. « *Dans notre métier, il faut avoir une certaine hygiène de vie pour être capable de mixer toute la nuit ou de mettre l'ambiance durant plusieurs heures d'affilée* ». Et si l'artiste ne manque pas d'énergie, c'est sûrement parce que le sport a toujours fait partie de sa vie. Dès qu'elle le peut, elle prend sa raquette pour jouer au padel et au badminton. Sans oublier le tennis, qu'elle a pratiqué au plus haut niveau alors qu'elle était lycéenne à Carpentras, au point d'envisager un temps d'intégrer la section « sports études ».

C'est à l'adolescence que NJ découvre l'ambiance des discothèques. « *Je suis allée au Ramsès, à Sarrians, et je me suis dit tout simplement : je veux être DJ !* ». Elle s'essaye aux platines dans le garage familial de Pernes-les-Fontaines et lors de soirées privées. Elle poursuit néanmoins ses études et passe un BTS, histoire de rassurer ses parents quelque peu inquiets de son orientation professionnelle. « *Dans le même temps, je me suis perfectionnée en mixant au Stax, à Châteaurenard. Laurent C, le DJ de l'époque, m'avait prise sous son aile* ». Quinze ans après ses débuts, NJ est aujourd'hui une artiste reconnue, qui n'aime pas les étiquettes. « *J'aime être DJ mais aussi être MC, c'est-à-dire « maître de cérémonie ». Bref, animer, créer un lien avec le public en mélangeant plusieurs univers...* »

C'est ainsi que NJ a participé, aux côtés de Bruno Guillon et de Nagui, à l'émission Vivre en jeux sur France 2. Les 5 et 6 juillet, elle a aussi eu la double casquette d'animatrice et de DJ, lors du Green Festival, à Montoux. Son sens de l'animation fait également merveille lors d'événements sportifs. Et pas des moindres ! « *J'ai eu l'honneur d'animer les compétitions de taekwondo des JOP de Paris 2024, dans le magnifique cadre du Grand Palais. Ça reste un souvenir inoubliable !* », confie NJ, qui travaille par ailleurs sur un projet qui lui tient à cœur : la réalisation d'un album aux accents latinos et électro ■

Instagram : NJ officiel



Hans **Silvester** Reporter de terre

CÉLÉBRÉ PAR UNE EXPOSITION À GORDES, LE GÉANT ALLEMAND DU REPORTAGE PHOTO A PARCOURU LA PLANÈTE POUR EN MONTRER LA SPLENDEUR ET LES BLESSURES. EN REVENANT, TOUJOURS, À LA BERGERIE DE LIOUX DONT IL A FAIT SON HAVRE DÈS 1962.



© Cyril Cortez

La toute première photo de sa vie ? Aucun souvenir. « *En tout cas, j'étais très jeune, confie-t-il. Et c'était avec l'appareil que m'avait offert mon père* ». De la dernière en date, en revanche, Hans Silvester se souvient très bien. « *C'est une photo de poules... les poules de ma voisine* ». Comment ? Lui qui a sillonné la planète dans tous les sens, de l'Amazonie à l'Éthiopie, de la Camargue au Rajasthan, se passionnerait pour de vulgaires gallinacées ? Avec un sourire malicieux, il ajoute que « *c'est un sujet passionnant, les poules. Elles disent tout du monde dans lequel on vit selon qu'on parle d'un poulailler à soi ou d'un élevage intensif au Brésil qui produit deux millions et demi d'œufs par jour. Les poules, c'est un concentré de ce que les hommes font subir à la nature...* » Nous voilà rassurés. Les années ont passé mais le bonhomme n'a pas changé.

Du coin de la rue au bout du monde, Hans Silvester a fait de la photo une arme de persuasion massive. Au tournant des années quatre-vingt, alors que sa réputation n'était plus à faire (la première couverture du magazine Géo, en 1977, c'est lui), ce géant du grand reportage s'est peu à peu converti à l'écologie militante. De la terre des hommes, ici ou ailleurs, il a vu les merveilles mais aussi les meurtrissures. « *De par mon métier et mon expérience de vie, je suis le témoin de ce que*

nous infligeons à notre environnement. Deux choses comptent pour qu'une photo ait de la valeur, l'information qu'elle contient et sa beauté. Si de grands magazines comme Stern ou Paris Match ont publié mes photos de la déforestation, des océans de plastique ou de la pollution des eaux, c'est parce qu'elles sont belles. Mais bien sûr, c'est la beauté du diable... »

La beauté, la vraie, Hans Silvester l'habite depuis 1962, l'année où il achète avec sa femme une ancienne bergerie sur les hauteurs de Lioux. « *Attention, à l'époque, ça valait le prix d'une 2 CV en Allemagne, rigole-t-il ! Le Luberon m'a pris, je ne suis jamais reparti, sauf pour mes voyages. J'y ai retrouvé le contact avec la nature, qui est si important pour moi, qui suis un enfant de la forêt noire...* » Et dans ce coin de Provence préservé, le globe-trotter a pris racine, sans se priver de photographier avec passion nos modes de vie et nos traditions, à commencer par la pétanque. Tant et si bien que, pour emprunter au vocabulaire de la photo, le soleil a agi comme un révélateur. Ici, c'était chez lui. Ça l'est toujours ■

Le Baladin du monde, 70 photographies de Hans Silvester, à découvrir jusqu'en juin 2025 au Château de Gordes.

Groupe Majorité Départementale - SANTE : ON CONTINUE D'AVANCER !

Depuis trois ans, nous sommes au travail pour faire avancer nos projets. Des projets concrets et utiles pour le Vaucluse et les Vauclusiens. Depuis 2021, nous déroulons notre feuille de route et nos dossiers avancent bien. En cette rentrée, nous continuons d'avancer fortement sur la santé, qui reste plus que jamais une préoccupation majeure de nos concitoyens. La recherche de médecins est compliquée au niveau national et la pénurie de soignants se confirme.

Cet été nous avons appris que 1500 postes d'internes étaient supprimés dans la promotion 2024-2025. Nous payons là les erreurs commises au niveau national. La suppression du numerus clausus est une bonne chose mais ses effets ne seront pas visibles avant 2035 ! C'est pourquoi, sans attendre, nous avons commencé à développer notre réseau départemental de santé.

Trois centres de santé ont été ouverts avec des médecins généralistes salariés par le Département : Avignon, Apt, Cadenet. Depuis l'ouverture de nos trois centres, 2900 patients ont retrouvé un médecin traitant et, au total, 20 491 patients ont été reçus en consultation.

Groupe de Gauche - Pour un Vaucluse solidaire et écologique

Grâce aux Jeux Olympiques et Paralympiques, nous venons de vivre des moments extraordinaires de sport, dans un climat d'unité, de ferveur et de bienveillance. Nous tenons à féliciter très chaleureusement nos athlètes et champions vauclusiens, dont nous sommes tous très fiers ! Le sport porte des valeurs de respect et de dépassement de soi. Il constitue un vecteur fort de développement économique, avec par exemple les répercussions importantes du passage du Tour de France cycliste et l'accueil l'an prochain de la Coupe du monde de BMX à Sarrians. Profitons

Groupe Rassemblement National - Le Rassemblement National, première force politique du Vaucluse !

Avec plus de 40,24 % des voix aux élections européennes, puis 56,40 % aux élections législatives anticipées, le Rassemblement National s'impose plus que jamais comme la première force politique du Vaucluse ! Ce résultat est notamment le fruit du travail de vos six conseillers départementaux, qui n'ont eu de cesse, depuis notre élection en 2021, de placer la proximité au cœur de notre action. Nous sommes les porte-paroles de toutes les préoccupations légitimes des acteurs de notre département : nous avons par exemple été les premiers, dès 2023, à partager auprès du

Groupe Territoires de Progrès

« Après un été riche en événements sportifs, nous tenons à féliciter nos champions olympiques vauclusiens pour leurs performances. Nous souhaitons également une excellente rentrée aux collégiens, agents départementaux et équipes éducatives, essentiels à l'épanouissement des élèves. Garantir une scolarité optimale, passe aussi par une meilleure protection thermique des établissements pour faire face aux vagues de chaleurs de plus en plus précoces. En cette ren-

Groupe Le Vaucluse Autrement

Chers Vauclusiens,

Alors que l'été a vu un grand nombre de visiteurs venir en Vaucluse, notre rôle, entre autres, est d'attirer durablement de nouvelles entreprises créatrices d'emplois pour les Vauclusiens.

Groupe Ligue du Sud - Notre Etat à la dérive doit trouver des dizaines de milliards d'euros d'économie pour obéir aux ordres de Bruxelles. Les départements et les communes risquent d'être à nouveau rançonnés. Pourtant, la Cour des Comptes a rendu en

Des chiffres très positifs qui montrent bien, si besoin était, combien notre action répond à une attente forte des Vauclusiens. Nous allons franchir une nouvelle étape avec l'ouverture, d'ici à la fin de l'année, d'un 4ème centre de santé à Sorgues. A terme, 3 médecins généralistes y exerceront.

D'autre part, en novembre, nous proposerons à l'Assemblée Départementale une délibération permettant le recrutement d'assistants médicaux. L'assistant médical épaulera le médecin généraliste ou spécialiste dans son quotidien. Il réalise des actes médicaux simples et techniques.

Enfin, toujours dans le cadre de notre plan santé, le Département soutient en investissement la construction de Maisons de Santé Pluridisciplinaires sur l'ensemble du territoire. Deux projets vont ainsi bénéficier d'un appui de notre collectivité : Mondragon et Cabrières d'Aigues.

T.LAGNEAU, PRÉSIDENT DU GROUPE LE VAUCLUSE EN CONFIANCE, E.AMOROS, JB.BLANC, S.BOUCHET, M.FABRE, P.GONZALVEZ, C.JABLONSKI-CASTANIER, P.MERLE, C.MOUNIER, D.SANTONI, C.TESTUD-ROBERT, B.VALLE

de cet élan pour favoriser davantage toutes les pratiques sportives en Vaucluse, notamment en direction de nos collégiens et de nos associations sportives, dont les équipes font un travail de terrain extraordinaire. Sans oublier la pratique du handisport qu'il faut encourager. À toutes et tous, nous souhaitons une excellente rentrée. En ce qui nous concerne, nous continuons à défendre un service public départemental fort, au service de tous les Vauclusiens et de l'attractivité de notre Vaucluse.

S. RIGAUT, L. LEFÈVRE, A. DUBOIS, A. ROUX, F. TOCABENS, R. BLANC.

Conseil Départemental les préoccupations de nos pêcheurs au sujet du cormoran, cet oiseau migrateur qui menace la biodiversité de la Sorgue et dont le Conseil d'État vient d'autoriser à nouveau la régulation. Enfin, nous nous réjouissons du succès des Jeux Olympiques, qui ont offert à tous les Français une parenthèse couronnée de succès. Nous présentons ainsi nos plus vives félicitations à Sylvain André, originaire de Cavaillon, et Romain Mahieu, originaire de Sarrians, qui ont remporté les médailles d'argent et de bronze lors de la finale de BMX.» **M. THOMAS de MALEVILLE, H. de LEPINAU, D. BRUN, N. HUMBERT, F. NOUGUIER, J.-C. OBER**

trée, nous, élus du Département, continuerons de défendre les solidarités et les services publics, pour répondre aux besoins des territoires et relever les défis actuels. En ce sens, nous soutenons le recrutement de médecins dans les communes rurales, le travail des Edes, des sapeurs-pompiers, etc. »

Myriam SILEM, Max RASPAIL, Noëlle TRINQUIER, Jean-François LOVISOLO

Notre département dispose de tous les atouts et de tous les équipements pour y installer des activités innovantes créatrices de richesses pour tous. Croyons désormais en nos forces et transformons collectivement l'essai !

Anthony ZILIO et Christine LANTHELME

juillet dernier un rapport alarmant sur l'état des finances locales et en particulier des départements, plombés par les politiques sociales. Refusons le racket de l'Etat !

Valérie ANDRES et Yann BOMPARD

SORTIR



L'HÔTEL D'AGAR CÉLÈBRE LES TERRES DES PAPES

Le Comtat venaissin fête cette année les 750 ans de sa création. Pour l'occasion, l'Hôtel d'Agar de Cavillon consacre une salle entière (qui sera permanente) à cet ancien état pontifical qui s'étendait sur une grande partie de l'actuel Vaucluse, jusqu'à sa dissolution en 1791, à la Révolution. Une année entière a été nécessaire pour collecter, restaurer et analyser les objets désormais exposés. On peut voir des sceaux de l'université d'Avignon (l'une des plus anciennes de France), une enluminure de 1368 représentant le pape Urbain V, la plus grande carte connue du Comtat Venaissin ou encore un fragment du tombeau de Philippe Cabassole, qui

était le meilleur ami de Pétrarque et le secrétaire des papes (en photo). « On a aussi un objet rarissime : un poids en bronze de Clément V, le premier pape d'Avignon. C'est le seul que l'on connaisse », s'enthousiasme Olivier Morand, dont la famille est propriétaire de l'Hôtel d'Agar et qui commente les visites guidées. Le portrait d'Innocent VI constitue aussi une pièce inédite, dénichée chez une famille de bateliers. Bien d'autres témoignages de cette période, qui fut pour l'Europe entière un tournant artistique et intellectuel, sont à découvrir.

Hôtel d'Agar, 65, place Philippe de Cabassole, à Cavillon.
www.hotel-dagar.com



RENDEZ-VOUS NATURE

CET AUTOMNE, on se jette à l'eau !



DANS L'ENCLAVE, MARCHEZ SUR LES TRACES DES PAPES

Amateurs de randonnée et de beaux paysages, ne manquez pas la 5^e édition de la Marche de l'Enclave. Un parcours de 42 km, sur les traces des papes d'Avignon, vous attend le **samedi 12 octobre**. A effectuer seul pour les plus courageux ou en équipe relais ! Au gré de la balade, vous profiterez de vues sur le Mont Ventoux et les Dentelles de Montmirail et traverserez **Grillon, Richerenches, Valréas et Visan**. Le top départ sera donné à 9h, à Visan, sur la place Humbert II. Il est possible d'effectuer, au choix, une seule ou plusieurs étapes (de 8 à 16 km). Cet événement sportif revêt aussi une dimension solidaire puisqu'il est organisé au profit des Restos du Cœur.

Le 12 octobre
Inscription jusqu'à la veille.
www.association-mep.fr
Tarif : 10€.
Tél. : 04 90 35 04 71

Se balader en pleine nature, c'est toujours agréable, surtout au bord de l'eau. Jusqu'à fin novembre, le Département et ses partenaires organisent des rendez-vous gratuits à la découverte de nos rivières, lacs, étangs et canaux. Comme celui de Carpentras - long de 69 km, sans compter les canaux secondaires -, qui offre une kyrielle d'itinéraires. Samedi 12 octobre, de 10h à midi, le public a rendez-vous à Fontaine-de-Vaucluse pour arpenter l'impressionnant **aqueduc de Galas** (inscription auprès du Département au 04 90 20 37 20).

Comment la lutte biologique peut-elle être efficace ? C'est la question que l'on se posera le mercredi 16 octobre, de 13h30 à 16h30, à Jonquières, au bord de l'Ouvèze et dans l'arboretum départemental de Beauregard (inscription auprès de FREDON PACA au 04 90 27 26 73). **La gestion de l'eau et la pierre sèche** se conjugueront, le lundi 21 octobre de 9h30 à midi, dans le verger extraordinaire situé sur les hauteurs de Notre-Dame d'Aubune, à Beaumes-de-Venise (inscription auprès des Courens au 06 70 56 10 14).

Partez aussi à la découverte du canal de Vaucluse, un bras particulier des Sorgues. Pour mieux cerner son rôle et les enjeux de la gestion hydraulique, réservez votre mercredi 23 octobre, de 10h à midi, à Saint-Saturnin-lès-Avignon (inscription auprès de SBMS au 04 90 83 68 25).

Deux rendez-vous rythmeront ensuite le mois de novembre. Le mercredi 13 novembre, de 14h à 16h, **passer un moment avec les bergers Pauline et Anthony et leur troupeau de moutons dans la zone humide de Belle Ile**, à Aubignan (inscription au 06 76 48 04 90). Le samedi 16 novembre, de 13h30 à 16h, on se demandera **comment les arbres survivent aux sécheresses et aux crues**, au bord de l'Ouvèze, à Jonquières (inscription auprès de Semailles au 06 48 82 91 62).

Tous les rendez-vous nature sont gratuits. Le lieu précis de rendez-vous ainsi que toutes les informations pratiques sont indiqués lors de l'inscription qui est obligatoire.



Carmen, mardi 29 avril



Un chalet à Gstaad, mercredi 23 octobre

AUDITORIUM JEAN-MOULIN

SHOW DEVANT !

DU SPECTACLE POUR TOUS, C'EST LE LEITMOTIV DE L'AUDITORIUM JEAN-MOULIN, LA SCÈNE DÉPARTEMENTALE INSTALLÉE AU THOR. **LA SAISON 2024-2025 S'ANNONCE JOYEUSE ET ÉCLECTIQUE**, AVEC DE L'HUMOUR, DE LA MAGIE, DU THÉÂTRE, DE LA MUSIQUE OU ENCORE DE LA DANSE.

- Tout premier rendez-vous le **samedi 12 octobre** avec le seul en scène d'**Hakim Jemili**, intitulé **Fatigué**. Mais, promis, vous ne baillerez pas durant ce stand-up caustique où l'humoriste passe en revue « *tout ce qu'il se passe autour de lui* ». Toujours de manière décalée !
- Toute autre ambiance le **samedi 19 octobre**, avec le personnage mystérieux et un poil angoissant de **Klek Entòs** et son spectacle de magie **Oserez-vous ?** Masqué et sous ce pseudonyme, il avait accédé à la finale de l'émission *La France a un incroyable talent* une deuxième fois, en surprenant les jurés. Ses illusions feront frissonner à coup sûr les spectateurs vauclusiens.
- On pénètre ensuite, le **mercredi 23 octobre**, dans **Un chalet à Gstaad**, en compagnie de **Josiane Balasko** alias Françoise, une alcoolo mondaine qui reçoit avec son mari d'autres exilés fiscaux dans son havre suisse. Tout aurait pu se passer comme prévu... sans l'intervention d'un coach spirituel qui va gommer les sourires de façade. Grinçant et désopilant.
- Le **mardi 19 novembre**, seront proposées trois pièces chorégraphiques tirées du répertoire d'**Angelin Preljocaj** et de son ballet, installé depuis près de 30 ans à Aix-en-Provence : *Annonciation*, *Un trait d'union* et *Larmes blanches*.



Alice au pays des merveilles, dimanche 22 décembre

©Oxana Semenova



Agnès Jaoui, mardi 14 janvier

©Oxana Semenova

- On ne choisit pas sa famille, mais on vous conseille d'aller voir **Chers parents** le **jeudi 5 décembre**. Cette comédie jubilatoire teste la résistance des liens familiaux, après une annonce plus qu'inattendue des parents en question...
- Après *Pss Pss*, le binôme circassien italo-suisse formé par Simone Fassari et Camilla Pessi, revient avec **Oh Oh**. Toujours avec des mimes, des acrobaties, de la musique en direct et bien sûr de la tendresse et beaucoup de drôlerie. Ce sera le **dimanche 8 décembre** à 16h.
- Le célèbre mentaliste **Viktor Vincent** embarquera le public sur la planète **Fantastik** le **dimanche 15 décembre** à 17h, jouant avec notre imaginaire, ajoutant du mentalisme, de la télépathie, du calcul mental pour un savant mélange qui bouscule.
- Pas question de poser un lapin (blanc) le **dimanche 22 décembre**, à 16h, pour la comédie musicale **Alice au pays des merveilles**. bercées par des mélodies envoûtantes avec des notes rock et jazzy, les familles pourront replonger dans l'œuvre de Lewis Carroll.



Retrouvez la programmation complète et tous les tarifs sur le site auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr

A DÉCOUVRIR EN 2025

Le jeudi 9 janvier 2025, le **Grand Ballet de Kiev** interprétera *Le Lac des cygnes*. On découvrira une nouvelle corde à l'arc d'**Agnès Jaoui** (le chant en français, une première pour elle), le mardi 14 janvier, dans un concert intitulé *Attendre que le soleil revienne*.

Les voix des femmes arrêtées lors de la rafle du 16 juillet 1942 au **Vel d'Hiv** seront portées sur scène, le 17 janvier.

La pépite aux quatre Molières, **Oublie-moi**, témoignera de l'histoire d'un couple confronté à la maladie d'Alzheimer, le 31 janvier.

La truculente **Zize Dupanier** fera escale dans le Vaucluse le 4 mars, pas très loin de ses racines marseillaises. On ouvre l'œil le samedi 8 mars durant l'aventure musicale **Sherlock Holmes**. Pour élucider le vol d'une statue, les enquêteurs devront parcourir le monde.

Un tout autre voyage attend le public le samedi 29 mars, lors de la **Noche de Arte Flamenco**, qui se tiendra dans le cadre du 24^e festival andalou. Le jeudi 24 avril, place à l'humour de **Bérengère Krief** qui invitera le public à rire de ses histoires très personnelles avec son one-woman-show *Sexe*.

Le 29 avril, un OVNI chorégraphique se posera sur la scène de l'Auditorium. Il s'agit de **CAR/MEN**, qui revisite ce classique à travers une distribution 100% masculine mais pas sans tutu.

Le samedi 24 mai enfin, **Pop The Opera** clôturera la saison avec un concert réunissant plusieurs centaines de collégiens et lycéens de toute la région.



JÉRÉMY FREROT

« *LE VAUCLUSE,
C'EST UN SUD QUE
J'AIME BEAUCOUP* »

APRÈS DEUX ANS DE PAUSE, JÉRÉMY FREROT VA ENTAMER UNE TOURNÉE QUI FERA ÉTAPE À L'AUDITORIUM DU THOR LE VENDREDI 7 FÉVRIER 2025. **CONNU DU GRAND PUBLIC DEPUIS SON PASSAGE DANS THE VOICE AVEC FLORIAN DELAVEGA, IL FAIT DÉSORMAIS CAVALIER SEUL ET ABORDE DES THÈMES QUI LUI SONT CHERS.**

L'environnement vous tient à cœur. Depuis 2019, vous êtes ambassadeur d'une ONG qui agit pour la protection des océans. Comment transcrivez-vous cet engagement dans vos textes et vos chansons ?

C'est très difficile. Il faut réussir à dire les bons mots au bon moment. C'est un sujet qui me touche beaucoup et qui est important. J'ai peur de l'utiliser car je crains de ne pas être à la hauteur. J'explique que l'environnement me touche comme dans la chanson *J'ai la mer*. Ce monde dans lequel j'ai grandi m'inspire, j'ai envie de protéger cet endroit-là.

Dans le Vaucluse, il n'y a pas l'océan, mais des rivières comme la Sorgue qui est très préservée. Vous connaissez la région ?

Je me suis promené quelques fois ici, notamment en moto. J'ai habité Marseille pendant quatre ans. Je suis originaire du Sud-Ouest, mais j'aime beaucoup ce Sud-là aussi. Les paysages me plaisent. Avoir des coins de rivières comme ici, quand on est en festival, c'est agréable. Je n'ai pas joué au festival d'Avignon, mais j'y suis déjà passé. J'étais allé voir un chanteur, Laurent Lamarca, avec qui j'écris des chansons. Le Vaucluse m'évoque aussi la gastronomie et les vins notamment.

Que réservez-vous au public qui viendra vous voir au Thor ?

Je lui réserve une histoire, je vais essayer de lui raconter ce qu'il s'est passé durant mes deux années de pause. J'ai eu besoin de freiner, de me ressourcer pour retrouver l'envie d'écrire des chansons et de repartir sur scène. Je vais expliquer ce qui m'a inspiré, ce que j'ai vécu. J'ai passé du temps avec mes proches sur le bassin d'Arcachon. Il y aura beaucoup de chansons mais je vais aussi parler. J'ai hâte de voir l'émotion qui va se dégager du public pendant le spectacle.

Ce sera donc un concert assez personnel, avec des chansons de votre nouvel album solo, *Gamin des sables* ?

Oui, dans cet album, je suis revenu à la guitare, au folk, dont je m'étais un peu séparé pour me démarquer des Fréro Delavega. Je mêlerai aussi des titres issus de mes deux précédents albums solo et du duo Fréro Delavega, que les gens connaissent déjà. C'est bien, ils vont pouvoir participer avec moi. J'ai envie de ressentir cette communion avec le public ■



LA GARANCE

HORS DES SENTIERS BATTUS

En ce début de saison, La Garance, la Scène Nationale de Cavaillon, fait place à la danse, les mardi 8 et mercredi 9 octobre, avec *From England with love* par la **Compagnie Shechter II**. Alliant danse, théâtre et musique, le chorégraphe Hofesh Shechter nous éblouit le cœur et l'esprit. La Scène Nationale présentera également **une exposition collective *Un étrange ordinaire***, du 16 octobre au 16 février (entrée gratuite), qui s'intéressera aux objets enchantés. Huit artistes s'emparent du langage et des codes de la magie pour explorer d'autres possibles.

Cap sur le Brésil, le vendredi 18 octobre, avec **Flavia Coelho** et son nouvel album, fusionnant les genres et les héritages. Un hommage à une grande dame de la chanson, Anne Sylvestre, sera proposé par la metteuse en scène et comédienne **Marie Fortuit**, et la pianiste **Lucie Sansen**. Ce spectacle itinérant va parcourir le Sud Vaucluse, du 9 au 15 novembre.

Parmi les autres temps forts, le festival de magie *Manip !*, du 10 au 14 décembre, placé sous le signe de premières : *Heka* de **Gandini Juggling**, le mercredi 11 décembre, et *Croire aux Fauves des Arts Oseurs*, le samedi 14 décembre, en plein air.

www.lagarance.com



CONFLUENCE SPECTACLES

OUVERTURE EN FANFARE

Ouverte depuis février dernier à Avignon-Courtine (voir aussi en page 7), Confluence Spectacles affiche une programmation éclectique, entre chanson française, humour, théâtre et danse. Parmi les têtes d'affiche, on retrouvera **Jean-Marie Bigard**, le 12 octobre, pour *J'arrête les conneries*. Le 13 octobre, place au théâtre avec **Noëlle Perna**, alias Mado la Niçoise, dans *Dernier vol*, ou les tribulations d'une hôtesse de l'air le jour du dernier voyage en avion avant sa retraite. Petits et grands retrouveront **Chantal Goya**, le 19 octobre, et son univers : Bécassine, le Chat Botté, Snoopy et Jeannot Lapin. Autre temps fort, le concert des **Chico & the Gypsies**, le 16 novembre, au rythme de leurs plus grands succès. Le 19 novembre, **Pascal Obispo** présente *Correspondances*, un show inédit.

Place à la danse classique avec *Giselle(s)*, le 21 novembre, chorégraphiée et mise en scène par **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault**, puis au roi de l'hypnose, à savoir **Messmer**, le 27 novembre. **Louis Bertignac** (en photo) sera sur scène le 5 décembre pour présenter son dernier album *Dans le film de ma vie*. Et pour clôturer l'année en beauté, **le cabaret de Clara Morgane**, le 31 décembre.

www.confluencespectacles.fr



LE PARCOURS DE L'ART FÊTE SES 30 ANS

Trente ans, ça se fête ! En cette édition anniversaire du Parcours de l'art d'Avignon, **vingt artistes sont réunis**. Plusieurs d'entre eux présenteront leur travail à l'automne sur « le corps et le mouvement », thème en lien avec l'année olympique. Il sera à découvrir à travers un large spectre artistique, allant de la photographie à la sculpture en passant par le textile, la peinture, la vidéo, mais aussi le granit, la fumée et quelques créatures étranges. L'art contemporain s'invitera dans différents sites patrimoniaux comme le cloître Saint-Louis, la Maison Jean-Vilar, l'église des Célestins...

Du 11 au 27 octobre.
www.parcoursdelart.com

OPÉRA DU GRAND AVIGNON UNE SAISON COLORÉE

Les femmes sont au cœur de la programmation 2024-2025 de l'Opéra du Grand Avignon. Le ton est donné dès les 11, 13 et 15 octobre avec **La Traviata**, opéra en trois actes de Giuseppe Verdi. La mise en scène est signée Chloé Lechat, une des artistes en résidence de cette saison. Autre musicien à découvrir : **TOVEL** alias Matteo Franceschini, qui livrera son live-set électronique *Gravity* le 29 novembre à L'Autre Scène, à Vedène. La palette de l'Opéra se veut large et colorée, allant du concert lyrique du ténor **Ramón Vargas**, le 19 octobre, au **Harlem Gospel Choir** qui chantera Aretha Franklin le 23 novembre.

Le théâtre et la danse complètent par touches le tableau. Le 26 octobre, **Fabrice Luchini** (en photo) racontera à quel point trois auteurs l'ont passionné durant le Covid dans *La Fontaine et le confinement*. Le 10 novembre, dans *Vidéo Club*, **Yvan Attal** et **Noémie Lvovsky** incarneront un couple découvrant qu'il est filmé depuis des mois par une étrange webcam. Les 30 novembre et 1^{er} décembre, pour sa première soirée en tant que nouveau directeur de la danse de l'Opéra, **Martin Harriague** se calquera sur l'actualité avec le spectacle *America*. L'année se terminera, les 27, 29 et 31 décembre, par l'opéra-comique **La fille de Madame Angot** de Charles Lecocq.

www.operagrandavignon.fr



Oh, les



©BertrandMichau

VILLA DATRIS DES CORPS, ENCORE

Faire corps est le fil rouge de l'exposition thématique de la Villa Datris, fondation consacrée à la sculpture contemporaine à L'Isle-sur-la-Sorgue. 86 œuvres donnent chair à ce thème universel et infini, révélateur des évolutions de notre société. Certaines artistes, comme Niki de Saint Phalle, sortent de la vision hétéronormée qu'ont longtemps subie les contours féminins. D'autres s'attachent avec grâce au mouvement, à la posture ou au rapport à l'espace.

Faire corps, jusqu'au 3 novembre à la Villa Datris, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Entrée libre.
www.fondationvilladatris.com

belles expos !

ENFANTS DE LA RÉCLAME !

ENTRE NOSTALGIE ET PRISE DE CONSCIENCE

Chocolat Menier, bébé Cadum... Il y a des publicités enfantines qui ont marqué plusieurs générations. Le public peut se les remémorer au fil de l'exposition *Enfants de la réclame !*, au **Musée départemental du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas**. Plus de 120 objets, affiches, illustrations ou reproductions ont été rassemblés. Pour bien des adultes, la visite aura sûrement un goût de madeleine de Proust. Mais elle invite aussi à prendre du recul sur la réclame d'hier qui a forgé la société de consommation d'aujourd'hui. Ficelles bien rodées, stéréotypes de garçons gourmands et de bébés tendres, publicité cachée... Les têtes blondes ont même été mises en scène dans la promotion d'alcool ou de cigarettes ! A travers cette exposition très pédagogique, les plus jeunes apprendront à mieux décoder les images. Une démarche essentielle à l'époque des réseaux sociaux et du placement de produit.

**Du 19 octobre
au 2 novembre
et du 26 au 31
décembre, de
10h à 13h et de
14h30 à 17h. Tarif :
7€ (réduit: 4€).
Gratuité pour tous
les Vauclusiens.
Toutes les
informations sur
www.vaucluse.fr**





FONDATION BLACHÈRE CAP SUR LE ZIMBABWE

La Fondation Blachère accueille cet automne une exposition inédite dénommée *Kuvhunura / Kupinda nemwenje mudziva*. L'École d'Harare et la peinture contemporaine zimbabwéenne sont au cœur de cet événement, qui met à l'honneur un mouvement initié par de jeunes artistes sur une période de quinze ans, de 2009 à 2024. Leur travail invite à considérer l'art contemporain du Zimbabwe comme étant spécifique et digne d'être reconnu en tant que tel.

Du 17 octobre 2024 au 8 mars 2025.

121, chemin de Coucourdon, la Gare de Bonnieux.
www.fondationblachere.org



AU PALAIS DES PAPES MISS.TIC POÉTIQUE

Les aphorismes et les silhouettes féminines de Miss.Tic ont un temps habillé les rues de la capitale. Ils ornent en ce moment les murs du Palais des papes, qui accueille une exposition posthume dédiée à cette **pionnière de l'art urbain** et du mouvement des pochoiristes français. Au fil de la visite, on retrouve la poésie et l'effronterie de l'artiste, qui a joué de l'aérosol dès les années quatre-vingt. Le public découvrira notamment sa campagne *Miss.Tic présidente* et ses slogans détournés, ou encore les séries *Femme de l'être* et *Muses et hommes*.

Miss.Tic A la vie, à l'amor, jusqu'au 5 janvier 2025 au Palais des papes d'Avignon. www.palais-des-papes.com

COLLECTION LAMBERT VOYAGES, VOYAGES

La nouvelle saison de la Collection Lambert s'annonce riche et rythmée. Jusqu'au 19 janvier 2025, les visiteurs peuvent découvrir ses chefs-d'œuvre réunis au sein de l'exposition ludique et poétique *Alchimie de la rencontre*. La rencontre justement se retrouve aussi au cœur du projet sociétal *Le Grand Tour*, réalisé dans le cadre du festival *C'est pas du luxe !* Des commissaires « baroudeurs » sont allés dans trois capitales européennes répondre à la question : comment habiter et s'emparer véritablement de nos lieux de culture ? Cela donne lieu à une exposition à l'affiche jusqu'au 5 janvier 2025.

La Collection Lambert, 5, rue Violette, à Avignon.
www.collectionlambert.com

VOUS AVEZ LIKÉ

VIDÉOS, ACTUS, PHOTOS.
DÉCOUVREZ, SUIVEZ,
PARTAGEZ !



UN SELFIE DE CHAMPIONS !

C'était l'une des belles surprises de la cérémonie d'ouverture de Paris 2024. **Michaël Guigou**, triple champion olympique de handball, a été l'un des derniers relayeurs de la flamme dans le jardin des Tuileries. Une fierté pour le Vaucluse et un moment inoubliable pour l'Aptésien, qui s'est empressé de publier sur sa page Facebook une photo aux côtés de **Teddy Riner**, dernier relayeur avec Marie-Jo Pérec. Le 19 juin, en Vaucluse, il avait déjà eu l'honneur de clôturer le Relais de la flamme en allumant le chaudron devant le pont d'Avignon.

❤️❤️❤️ POUR LA JUDOKATE PRESCILLIA LÉZÉ

Elle a tout donné sur le tatami installé sur le Champs de Mars ! A Paris, la Vauclusienne Prescillia Lézé, championne d'Europe de judo handisport, s'est hélas inclinée à deux reprises, face à ses concurrentes italienne et azéri. Pas de médaille donc pour cette Entraiguoise malvoyante... enfin pas cette fois en tout cas, car Prescillia n'est pas du genre à lâcher l'affaire ! Alors, rendez-vous dans quatre ans à Los Angeles ?



C'EST VOUS QUI LE DITES

Commentaires Facebook

LE RELAIS DE LA FLAMME EN VAUCLUSE



@Dylan Bien « Merci Département de Vaucluse pour votre engagement et pour la flamme olympique inoubliable. »



@Brigitte Jeune « Merci de nous avoir fait partager ces moments inoubliables! 🤩 Quelle organisation pour que tout se passe au mieux! 👍 Bravo et merci »



Instagram

Le retour de nos champions vauclusiens de BMX !

Le 2 août 2024 restera gravé dans l'histoire des Jeux, avec un incroyable triplé français en BMX Racing. Sur le podium, figurent deux Vauclusiens, **Sylvain André (argent)** et **Romain Mahieu (bronze)**, qui depuis ne boudent pas leur plaisir. Autographes, bains de foule, interviews dans la presse mondiale, remerciements des partenaires comme le Département de Vaucluse, les deux athlètes vivent un rêve éveillé qu'ils sont heureux de partager avec les Vauclusiens.





YouTube

RETOUR VERS LE PASSÉ À ORANGE

C'est un spectacle à ciel ouvert qui n'aura duré que trois mois : les fouilles préventives archéologiques de la déviation d'Orange. Sur le futur tracé, un site funéraire datant de plusieurs milliers d'années avant notre ère a été identifié début mai. Les archéologues du Département s'y sont penchés de près et ont mis au jour de précieuses découvertes. **L'histoire de la Ville d'Orange a fait un bond dans le temps, remontant à l'ère Néolithique, soit il y a près de 6 000 ans avant Jésus-Christ.** Un reportage à retrouver en vidéo sur notre chaîne YouTube.



Instagram

Un parapente aux couleurs du Département

En cette année olympique, le Département a célébré les JOP de Paris à travers une série de rendez-vous avec, pour point d'orgue, le passage de la flamme olympique le 19 juin dernier. Autant dire que le Vaucluse a côtoyé les sommets, notamment au Mont Ventoux. Un parapente portant haut les couleurs du Département a pu être admiré du public. Sur la voile, se distinguaient de loin les logos du **Département de Vaucluse** et de la Région Sud PACA.



LinkedIn

Pas de pause estivale cet été, dans les collèges du Vaucluse ! Pendant les vacances scolaires, le Département investit massivement dans la rénovation et l'amélioration de certains de ses établissements publics.

De Cavaillon à Bédarrides, en passant par Carpentras et Orange, les travaux sont allés bon train : réfection de cuisines, création d'espaces verts, amélioration de l'accessibilité... Le 2 septembre dernier, 24 349 élèves ont retrouvé des lieux d'enseignement plus modernes, confortables et adaptés aux besoins d'aujourd'hui, leur offrant un cadre propice à la réussite scolaire. Plus d'informations www.vaucluse.fr



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°127 - Automne 2024
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Dominique Santoni
Directeur de la communication : Joël Rumello
Secrétariat de rédaction : Laure Bertoli
Rédaction : Jessica Jouve, Marie Meunier, Yves Michel, Amélie Riberolle, Philippe Thuru
Photographies : Mathieu Blin, Dominique Bottani, Régis Cintas-Flores, Cyril Cortez, Arnold Jerocki, Patrick Urvoy
Cartographies : devisocom, La Vache noire
Vidéos : Jessica Jouve et Anne-Laure Nicolas
Direction artistique : Julie Faure
Montage : Sandrine Castel
Retouche chromatique et impression : Chirripo.
Dépôt légal : octobre 2024 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.
Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - Tél. 04 90 16 11 16



Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Département de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 le magazine sur du papier 100% recyclé.



NOUVELLE SAISON

2024

AUDITORIUM JEAN-MOULIN

2025

JOSIANE BALASKO

dans UN CHALET À GSTAAD

MERCREDI 23 OCTOBRE

BALLET PRELJOCAJ

MARDI 19 NOVEMBRE

VIKTOR VINCENT

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

**ALICE AU PAYS
DES MERVEILLES**

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

LE LAC DES CYGNES

JEUDI 9 JANVIER

AGNÈS JAOUÏ

MARDI 14 JANVIER

OUBLIE-MOI

VENDREDI 31 JANVIER

JÉRÉMY FREROT

VENDREDI 7 FÉVRIER

BÉRENGÈRE KRIEF

JEUDI 24 AVRIL

LE THOR

Retrouvez toute la programmation
sur auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr

